

Et si Donald Trump l'emportait...

Entretien Vincent Slits

Et si Donald Trump remportait dans la nuit de mardi à mercredi les élections présidentielles américaines... Ce scénario, jusqu'il y a quelques jours encore très hautement improbable, suscite depuis quelques jours une véritable angoisse à Wall Street, où le programme isolationniste et protectionniste du candidat Républicain effraie.

Pour Bruno Colmant, chef économiste de la banque Degroof Petercam et fin connaisseur des marchés financiers, ce scénario représente "un véritable risque". "Ce n'est pas du tout impossible", dit-il. Ajoutant : "On sous-estime probablement en Europe la lame de fond que constitue le vote en faveur de Trump. Car la rancœur de la classe moyenne américaine est insondable : elle est confrontée aux effets de la robotisation et de la digitalisation sur l'emploi, à des salaires réels qui n'augmentent plus, à une partie de l'industrie en train de s'effondrer. Avant, la classe moyenne américaine vivait avec un salaire par famille. Maintenant, il en faut parfois quatre, certains parents pratiquant jusqu'à deux métiers", explique-t-il.

"Les problèmes ne font que commencer"

Et Bruno Colmant de prédire : "Les problèmes ne font que commencer. Car même si Hillary Clinton l'emporte, ce courant républicain contestataire né avec Donald Trump ne va pas s'éteindre mais au contraire s'amplifier. Et l'on risque d'assister à une forme de sédition et de rupture morale très marquée avec le système démocratique américain."

Pour l'économiste, le succès du discours de Donald auprès de la classe moyenne américaine mais aussi des couches les plus populaires accablées par les effets de la mondialisation tient notamment au côté de "self-made-man" du milliardaire new-yorkais. "L'Américain est un pionnier dans l'âme. Et dans un pays où chaque chauffeur de taxi se dit qu'il peut devenir millionnaire et chaque millionnaire un chauffeur de taxi s'il perd son travail, Donald Trump a un pouvoir d'irradiation par son parcours et sa rhétorique du 'Make America Great Again'."

Et donc si Donald Trump l'em-

porte, quelles seraient les conséquences à court terme ? "On pourrait s'attendre à une correction de 5 à 10 % de la Bourse américaine sauf si Trump clarifiait rapidement certaines de ses positions ou s'il était empêché d'appliquer certains pans de son programme, faute d'une majorité au Congrès."

Vers une guerre des devises ?

Et à plus long terme ? Là, le tableau dépeint par Bruno Colmant est plutôt inquiétant. Au menu : une politique isolationniste des Etats-Unis, des mesures protectionnistes de nature à déstabiliser le commerce mondial, un risque de guerre des devises au rythme de dévaluations compétitives de plusieurs pays comme réponse à la mise en place de barrières douanières US et en bout de course un scénario de "stagflation",

soit une stagnation de l'économie réelle couplée à de l'inflation. Bref, un cycle infernal de nature à casser la croissance d'une économie souvent montrée en exemple pour sa robustesse et sa capacité de rebond après les crises. Les grandes entreprises américaines se verraient, elles, bridées dans leurs expansions internationales, à la suite d'un renchérissement prévisible du dollar résultant d'une hausse des taux d'intérêt. La politique de Trump déboucherait également, selon Bruno Colmant, sur un bras de fer avec l'autre

grande puissance économique du monde, la Chine. "Les Chinois n'accepteront jamais de voir leur expansion commerciale freinée par les Etats-Unis dont ils sont d'ailleurs les principaux créanciers", ajoute Bruno Colmant.

L'euro, une monnaie demain plus forte

Et en Europe, quel serait l'impact de ce grand désordre économique mondial à la sauce Trump ? Les troubles monétaires pourraient "conduire à faire de l'euro une monnaie forte et donc pénalisante à l'exportation". Alors que devra faire l'investisseur si d'aventure Trump l'emportait ? Le conseil de Bruno Colmant : privilégier les obligations de courte maturité et les actions, notamment européennes. Et ne pas négliger l'or qui reste une valeur refuge en cas de taux réel négatif. Comme lors de chaque crise finalement...

"La rancœur de la classe moyenne américaine est insondable."

BRUNO COLMANT

Pour l'économiste en chef de la banque Degroof Petercam, une victoire de Trump serait préjudiciable à l'économie mondiale.